



Réveillon du jour de l'an en 1999 : quatre amis sont réunis pour passer la soirée ensemble. La pièce va remonter le temps, de 31 décembre en décembre sur une période de vingt ans, pour éclairer les rapports de ces quatre personnages et dévoiler l'origine de leur rencontre.

On est d'emblée sous le charme de "31" qui, tel un "Friends" à la française, réunit quatre amis dans un appartement sur plusieurs époques. Le principe est ingénieux et permet quelques retours cocasses dans le temps (quand on utilisait encore le franc, le minitel ou qu'on craignait le bug de l'an 2000).

Mais ce retour en arrière balaye aussi notamment les années sida, avec encore plus d'impact pour certains des personnages qui vont devoir assumer et vivre leur homosexualité (plus ou moins facilement). Ce mélange de tons qui fait alterner gags et émotion est une des forces de la pièce écrite par Gaëtan Borg et Stéphane Laporte.

Un autre atout ce sont les chansons composées par Stéphane Corbin (présent pour accompagner les comédiens-chanteurs sur scène) qui livre quelques perles dont le puissant et déchirant "Sous quel arc-en-ciel" chanté par Valérie Zaccomer, justement sur les ravages des années sida. Les chansons ponctuent toutes avec grâce le passage à rebours des années.

Les quatre artistes présents ont également tous et c'est plutôt rare, la particularité d'être aussi bons comédiens que chanteurs, ce qui permet une grande cohésion. Carole Deffit, Alexandre Faitrouni, Fabian Richard et Valérie Zaccomer sont tous attachants et justes. C'est un plaisir de les suivre.

Enfin, et c'est peut-être le plus grand atout, la mise en scène de Virginie Lemoine est à son image : pleine d'humanité et de vitalité. Elle fait de ce "31" un bouleversant spectacle sur le temps qui passe, l'amour, l'amitié et la sincérité. Le tout mêlant finement l'humour et la gravité avec délicatesse.

Une comédie musicale qui dans le contexte actuel donne avec encore plus d'éloquence une belle leçon de tolérance.